L'interculturel dans les examens de la formation 'traduction'

Intercultural in translation training exams

Mohammed Amin Benaribi

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/multilinguales/4903>

DOI : 10.4000/multilinguales.4903

ISSN : 2335-1853

Éditeur

Université Abderrahmane Mira - Bejaia

Référence électronique

Mohammed Amin Benaribi, « L'interculturel dans les examens de la formation 'traduction' », *Multilinguales* [En ligne], 13 | 2020, mis en ligne le 15 juillet 2020, consulté le 18 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/multilinguales/4903> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/multilinguales.4903>

Ce document a été généré automatiquement le 18 mai 2021.

Multilinguales est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International

L'interculturel dans les examens de la formation 'traduction'

Intercultural in translation training exams

Mohammed Amin Benaribi

- 1 La traduction est désormais envisagée comme une forme de communication interculturelle (Venuti, 1998 : p. 4 ; De Launay, 1988 ; Crépon, 2004 ; Cordonnier, 2002 ; Ladmiral et Lipiansky, 2015 ; Ali Seddik, 2013 ; House, 2009). L'interculturel en traduction est une communication entre langues-cultures par l'intermédiaire de la traduction dans un climat d'altérité. Il existe une différence entre la communication interculturelle et la communication interculturelle en traduction. Dans la première, les communicants atteignent leurs objectifs en jouant leurs propres rôles en utilisant la compétence communicative interculturelle ; alors que dans la seconde, ce sont les traducteurs qui produisent des textes exploités par d'autres agents dans le but de communiquer (Tomozeiu et Kumpulainen, 2016). Cela nous pousse à repenser l'enseignement même de la traduction. Jeo et Brisset (2006) problématisent ce sujet en posant une série de questions pédagogiques et didactiques sur la définition et la circonscription de la notion polyvalente de culture, l'identification du sens de la médiation interculturelle, et les dimensions pertinentes de la culture à intégrer dans la formation des traducteurs.
- 2 Notre recherche est dans cette même ligne de pensée, mais elle ne problématise ni les définitions et sens, ni le contenu du profile de compétence. Nous pensons que si la traduction est communication interculturelle par nature, les enseignants l'intégreraient dans les examens pour s'assurer que les futurs traducteurs ont développé leurs connaissances sur le sujet. Nous avons voulu savoir si les enseignants inculquent les aspects interculturels dans les examens au niveau des consignes de traduction, des questions et du contenu.

1. Enseignement de l'interculturel en traduction

- 3 L'enseignement de la traduction doit inclure la compétence interculturelle (Hanse, 1997 ; D'arcangelo, 2013 ; Yarosh, 2015 ; Thunnissen, 2015 ; Cranmer, 2015 ; Tomozeiu et Kumpulainen, 2016 ; Hurtado Albir, 2017 : p.12). Cette compétence permet au traducteur d'acquérir un savoir-faire et un savoir-être avec les cultures qu'il communique. Pour nous, la compétence interculturelle en traduction (CITr) est d'être en mesure de comprendre les cultures source et cible, et communiquer entre elles par la traduction dans une situation et des objectifs bien précis, en prenant en considération l'aspect moral des deux cultures.

Nous allons dans ce qui suit présenter les rares recherches ayant proposé des exercices et des activités permettant aux étudiants de développer une compétence interculturelle spécifique à leur domaine.

2. L'exercice de traduction

- 4 Différentes approches en traduction proposent différents exercices afin de développer la compétence de traduction chez les étudiants.

Marie-Christine Aubin (1998) propose l'utilisation d'internet pour des exercices de stage de traduction en ligne ou des cabinets de traduction virtuels offrant une formation professionnelle adaptée aux besoins du siècle. L'exercice servirait à :

[F]aire des travaux dans des conditions réelles de télétravail, guidés et révisés à distance par des superviseurs professionnels selon des méthodes ou des modalités assez semblables à celles qu'adoptent les bureaux actuels, au moyen de communications électroniques. (Aubin, 1998 : 150)

- 5 C'est assez pertinent et innovateur comme exercice, surtout que M.C Audin l'a souligné il y a vingt ans de cela. On n'est pas loin de voir des cabinets de traduction en ligne, s'ils n'existent pas déjà. Nous pensons que cet exercice est innovateur vu que les documents à traduire peuvent provenir de différents pays et cultures. En effet, cela permettrait aux étudiants de connaître les différentes cultures et normes de rédaction, traduire une variété importante de documents et avoir une expérience dans la traduction professionnelle en situation.
- 6 Il faut viser la transposition des pratiques professionnelles dans le milieu pédagogique, pour former des traducteurs prêts et aptes pour exercer le métier de traducteur. Par exemple, Jean Hennequin propose l'exercice suivant afin d'établir le discours de départ. Les étudiants entament la lecture du texte, puis, font ressortir les éléments suivants : caractéristiques de l'auteur, caractéristiques du destinataire, relations entre l'auteur et le destinataire, circonstances de production du texte, circonstances de réception du texte, intentions, langue du texte, niveau de langue, genre du texte, présentation, et type de publication (Hennequin, 1998 : 102-104).
- 7 Les consignes de traduction proposées sont formulées en fonction d'un scénario imaginé entre un donneur ou intermédiaire et un traducteur qui dans ce cas est l'étudiant. Le scénario peut être un enregistrement vidéo d'une interview entre un traducteur et un intermédiaire sur un texte précis, que l'étudiant analyse pour recueillir, écrire et compléter le profil de départ ; puis, il procède à la rédaction du profil d'arrivée. Ce scénario comme méthode pédagogique permet aux étudiants d'intégrer l'apprentissage du discours oral et du discours écrit en langue étrangère en

réception et production, les incitent à travailler au niveau du discours et pas uniquement au niveau de la langue, les habituent aux stratégies de lecture et de rédaction, et à prendre conscience qu'il existe une infinité de traductions possibles pour le même texte. Cette méthode permet aussi aux enseignants de se transformer en catalyseurs de communications et de situations tirées de la réalité professionnelle, repérer et signaler les incohérences, et gagner en objectivité en évaluation grâce au profil d'arrivé détaillé servant de référence (*Idem*).

- 8 Dans l'approche professionnelle en formation des traducteurs (PAAT : Professional Approches to Training), Maria Dolores et ses collègues (2007) proposent un type d'exercice basé sur la simulation de situations réelles de traduction professionnelle dans lequel chaque étudiant à un rôle accompagné d'une tâche à réaliser. Ce même exercice est exploité par Ch. Zehrer (2014) pour enseigner et illustrer la complexité de la (situation) de traduction. Ce type d'exercices-projets a vu le jour à l'Université de Granada avec le projet *Aula.int* qui a pour objectif de combler le vide entre le monde universitaire et le monde professionnel.

Dans la PAAT, on parle de *projet de traduction* qui se réalise en équipe et chaque étudiant membre à un rôle (*manager de projet, chercheur d'informations, terminologist, traducteur, réviseur et rédacteur*) et des tâches à réaliser.

- 9 Les nouvelles tendances d'exercices en formation de traduction sont en situations, afin de les familiariser avec le marché du travail, des contextes de traduction, et l'interminable nombre de variables à prendre en considération. Cependant, bien qu'on parle de formation de traducteurs pour le marché du travail, les recherches sur les méthodes d'enseignement servant cette cause sont rares. Sur ce sujet, Dominique Gabet explique que :

[L]'intérêt pour la pédagogie de la traduction professionnelle est relativement récent et il y a quantitativement moins de recherches en méthodologie de la traduction par rapport aux autres domaines tels que la traduction automatique ou la terminologie. (Gabet, 1998 : 110)

- 10 L'absence d'une méthode spécifique d'enseignement concerne aussi la traduction littéraire et technique. La traduction est donc, pour la chercheuse, « *une discipline à la recherche de méthodologie* » (*Idem*). Cela a conduit à la création de deux types de profils d'enseignants. Le premier profil concerne ceux qui sont plus théoriques que pratiques, ceux qui accordent plus d'importance au perfectionnement de la linguistique que le projet, ne font pas passer les fautes de langue, et la traduction pour eux se fait uniquement vers la langue maternelle. Ce type d'enseignants se méfient des domaines connectés à la traduction, et tissent une relation interdisciplinaire avec la linguistique textuelle, l'analyse du discours, la didactique des langues et la linguistique contrastive. Alors que dans le second profil, les enseignants sont plus en faveur de la pratique que de la théorie, la formation est plus technique que linguistique, et l'intérêt est porté aux sujets plus qu'à la langue. Pour eux, la traduction concerne toutes les langues maîtrisées par les étudiants, ils se basent sur l'outil informatique dans leurs enseignements, et reconnaissent l'importance de former un traducteur *polyvalent et spécialisé*, la raison pour laquelle ils favorisent un enseignement interdisciplinaire liant l'informatique, la terminologie et la documentation (Gabet, 1998 : 110-111).

Nous pensons que les pratiques enseignantes du second profil d'enseignants favorisent l'introduction de notions inter-culturelles dans les cours, puisqu'elles sont proches de la réalité socio-professionnelle du traducteur.

- 11 Dans un article sur « Translator Intercultural Competence : A Model, Learning Objectives, and Level Indicators¹ », Maria Yarosh (2015) a fait une proposition pédagogique pour développer un module de compétence interculturelle en traduction. Cette proposition pédagogique se compose de dix sessions avec des activités pendant et en dehors du cours. Le cours est caractérisé par une progression dans le niveau de conscientisation à l'importance du culturel et le degré de son exploitation dans les tâches demandées aux étudiants. Cette évolution vise à permettre aux étudiants une certaine autonomie et une imprégnation de l'importance de la compétence interculturelle dans la pratique traductive ; et cela en passant de supports de traducteurs professionnels proposés par l'enseignant, aux supports choisis par les étudiants. Ces sessions visent aussi le développement de la réflexion et de l'esprit critique avec des tâches d'évaluations de différentes traductions. Les étudiants auront donc à expliciter leurs connaissances et s'auto-évaluer sur la compétence interculturelle en traduction dans l'oral et l'écrit.

Les 22 activités à réaliser pendant et en dehors du cours varient entre des activités individuelles (17) et en groupe (5). Certaines nécessitent l'utilisation d'un espace personnel dans un site internet universitaire.

3. Consigne de traduction

- 12 La consigne a un rôle fondamental en enseignement de la traduction. Elle permet d'exposer les étudiants à différentes situations de traduction professionnelle, littéraire et technique, de rendre l'évaluation plus objective, et de faciliter l'explicitation de l'importance du contexte culturel dans la réussite de la traduction. Nous pensons qu'on ne peut envisager de former des traducteurs professionnels sans consignes contextualisées et en situation.

Jean-Yves Le Dizez² rejoint notre point de vue, en nous affirmant qu'on ne peut pas évaluer une traduction de la bonne manière sans préciser la consigne. Pour lui³ :

La consigne « traduire (le texte X) » ne veut rien dire si elle n'est pas assortie de précisions sur la fonction de la future traduction. Au lieu de cette consigne à minima, il me paraît indispensable de donner des instructions assez précises pour permettre à l'étudiant.e de prendre les bonnes décisions en connaissance de cause. Celles-ci pourront comporter des indications sur le type de public visé, sur le contexte où sera utilisé le texte cible, sur sa date de publication (ou de livraison), éventuellement sur les attentes du commanditaire. (Le Dizez, 2019)

Un exercice sans consigne précise encourage le brio et l'esbroufe ; alors qu'un exercice avec une instruction ou une consigne précise a pour fonction de *mesurer l'aptitude à effectuer une tâche bien définie, comprendre les enjeux d'une communication contextualisée, et mettre en œuvre des solutions adaptées*.

- 13 La consigne permet aussi aux étudiants de développer des connaissances sur le marché du travail et la réalité professionnelle. Sur ce point Elisabeth Lavault (1998) explique clairement :

Les étudiants seront mieux armés s'ils connaissent la réalité de la traduction professionnelle, qui constitue souvent une situation de compromis, dans la mesure où la situation réelle de traduction n'est jamais parfaite. Il me semble erroné de toujours offrir aux étudiants des conditions idéales de traduction [...].(Lavault, 1998 : 90)

La situation de traduction n'est jamais idéale, et les contraintes et les choix ne dépendent pas uniquement de ce que veut dire l'auteur ou la nature du document en langue 'A', mais aussi de ce que souhaite l'éditeur ou le commanditaire, le contexte et le contrat de traduction, et la réalité linguistique et culturelle du public cible. Donc, les délais de traduction, les critères, la nature du document à traduire qui peut être ancien, endommagé et non claire ou illisible, la forme avec laquelle il doit être présenté...etc. La réalité de la situation de traduction est complexe. Il s'agira donc de familiariser et former les étudiants de manière à ce qu'ils soient aptes et prêts à exercer la vraie profession du traducteur.

4. Consigne de traduction et contexte interculturel

- 14 La consigne de traduction peut être adaptée selon un contexte interculturel afin de familiariser les futurs traducteurs avec la complexité de la tâche du traducteur autant que médiateur interculturel.

Nous prendrons comme exemple la traduction d'une brochure d'une association britannique faisant la promotion d'un commerce équitable. Dans cette situation, l'enseignant pourrait proposer à la place de la consigne traditionnelle : *traduisez cette brochure en langue 'B'*, la consigne suivante⁴ :

Imaginez que l'association X vous ait commandé la traduction de la brochure ci-joint. L'association n'a pas l'intention de s'installer en France. Elle souhaite une version française de la brochure pour toucher en français un public francophone installé essentiellement à Londres et dans quelques autres grandes villes britanniques. Vous traduisez en fonction de cette donnée. (Le Disez, 2019)

- 15 Dans l'exemple cité, l'étudiant ne va pas adapter le texte à traduire selon la culture française, il va garder les notions culturelles britanniques en utilisant la langue française, il va être sourcier selon la terminologie employée par Ladmiral (Ladmiral, 1989, 1988, 2004, 2010). De plus, puisque le public visé est celui de la ville de Londres et des grandes villes britanniques, l'étudiant doit faire des adaptations selon les caractéristiques de ce contexte.
- 16 Dans le projet PICT⁵, qui vise à promouvoir la compétence interculturelle chez les traducteurs, on propose aux enseignants des exercices de traductions à consignes qui simulent des situations réelles et des documents truffés de spécificités culturelles. Par exemple, un email avec la consigne qui suit⁶ :

Vous êtes traducteur indépendant. Un client est entré en contact avec vous à propos de la traduction de la brochure d'un musée, vous envoie ensuite ce second email. Vous n'avez jamais travaillé avec lui par le passé.

- 17 Nous pouvons aussi prendre l'exemple d'une recette de cuisine d'un gâteau anglais traduite pour des Françaises. Si dans la recette il y a des degrés Fahrenheit, ils doivent être convertis en degrés Celsius, tout comme les pounds en grammes ou kilogrammes. Dans cet exemple, l'adaptation interculturelle doit se faire sinon le gâteau anglais ne sera pas réussi en France ! La recette ne serait aussi pas comprise si le traducteur emploie un registre soutenu, alors qu'il doit viser un public ayant des niveaux différents. Il se trouve aussi que les normes de présentations varient selon la culture, d'où l'importance des études comparatives de textes du même genre et thème. On peut aussi imaginer la consigne précédente mais avec comme public cible les femmes Algériennes ou un public musulman. Dans ce cas, les étudiants pourraient enlever, à

titre d'exemple, l'expression : « *ajouter un peu de vin blanc pour l'arôme* », et même adapter le nom des ingrédients selon les appellations locales connues et familières.

- 18 La consigne ne concerne pas uniquement les recettes de cuisine, les modes d'emploi et les manuels d'utilisation, mais aussi le genre littéraire. En effet, les éditeurs proposent souvent, pour ne pas dire imposent, des modifications de retraduction selon l'époque, et le choix de titres attractifs pour des finalités commerciales avec lesquels le traducteur n'est pas forcément d'accord. L'exercice de traduction littéraire en situation socio-économique aide l'étudiant à être prêt pour le marché du travail en apprenant à négocier la consigne (Elisabeth Lavault, 1998 : 84-88).

5. Méthodologie

- 19 Notre objectif est de savoir si les enseignants inculquent les aspects inter-culturels dans les sujets d'examens au niveau des consignes de traduction, des questions et du contenu. Notre corpus se compose de 39 examens de la formation traduction de l'Institut de Traduction de l'Université d'Alger 2. Nous avons classé les sujets d'examens selon deux catégories : les examens des modules de pratique de traduction, et ceux des modules théoriques ; puis, nous sommes passé à l'analyse des consignes et des questions d'examens des deux types de modules et de leurs contenus séparément. La théorisation ancrée est utilisée dans l'analyse du corpus.

[L'analyse par la théorisation ancrée] constitue une traduction adaptation de grounded theory, l'approche de théorisation empirique et inductive mise de l'avant en 1967 par Glaser et Strauss, puis reprise et enrichie par les deux auteurs, séparément ou en collaboration » (Paillé, 1994).

Cette méthode permet l'étude qualitative d'un corpus quantitative, ne pas tomber dans le piège des représentations du chercheur, ou suivre une grille préétablie et s'éloigner du filtrage conscient et inconscient.

6. Analyse

- 20 Nous avons récolté 39 sujets d'examens ; 23 de master 1 (M1), dont 2 examens contiennent deux sujets au choix compté chacun à part, 4 de master 2 (M2), 5 de troisième année licence (L3) et 1 de L2, et 3 sujets n'ont pas été identifiés. Les sujets d'examens ont été recueillis auprès de huit spécialités en parcours de traduction : Traduction Arabe-Français-Arabe (Tr Ar-Fr-Ar), Tr Ar-Ang-Ar, Tr Ar-Esp-Ar, Tr Ar-Alm-Ar, Tr Ar-Russ-Ar⁷ et interprétation pour les M1 et M2, et le groupe 'anglais' pour les L3 et L2. Les sujets sont de différentes langues, il y a 10 en français, 8 en anglais dont 3 contiennent des parties en arabe, 15 en arabe, et 2 en espagnole.
- 21 Les examens ont été répertoriés en deux groupes. Le premier est celui des modules de pratique de traduction avec 21 examens, et dans lequel on compte le module de Tr Fr-Ar (8 Examens), Tr Ar-Fr (2), Tr Ang-Ar (4), Tr Ar-Ang (2), Tr Ar-Alm (1) Tr de textes généraux (3), et Tr de textes spécialisés (1). Le second groupe est celui des modules théoriques avec 18 examens , et qui regroupe les modules de : linguistique contrastive (1 examen), recherche documentaire en Tr spécialisée (1), documentation en recherche documentaire (1) histoire de Tr (3) (dans un contient deux sujets au choix), analyse du discours (2), science de Tr (traductologie) (1) (deux sujets au choix), didactique de la Tr (1), méthodologie de Tr (2), lexicologie et terminologie (1), documentation en

recherche scientifique (1), méthodologie de Tr spécialisée (1), introduction à l'interprétation (1) et linguistique (1) (Voir Annexe : tableau 1).

7. Résultats

7.1. Résultats d'analyse des consignes et des questions d'examens

- 22 Les consignes des modules de traduction prennent trois formes : 1) Traduire le texte en langue A vers la langue 'B', 2) relever les procédés de traduction, et 3) sans consigne.

Les consignes ne portent pas sur l'inter-culturel, et consistent majoritairement à traduire un passage ou un texte d'une langue 'A' vers une langue 'B'. Nous soulevons aussi des contraintes pédagogiques dans trois examens sans consignes.

- 23 Il y a cinq types de questions d'examens dans les modules théoriques : les questions théoriques, consigne de Tr (traduire d'une langue 'A' vers une langue 'B'), questions de rédaction, d'analyse et de compréhension du texte. Il y a une seule question explicite sur la notion de culture dans le module d'histoire de Tr (examen 6), dont la question est :

Mets au clair l'influence spirituelle, politique et culturelle du mouvement de traduction dans le Royaume de Bulgarie au Moyen-Age grâce à l'École de Brisslav et Oukhril sur les peuples slaves à l'est et au sud-est de l'Europe.

Les questions d'examens des modules théoriques en formation des traducteurs ne portent pas explicitement sur des notions culturelles.

7.2. Résultats d'analyse du contenu des examens

- 24 Il y a six modules théoriques qui ne contiennent pas d'aspects culturels : linguistique, méthodologie de la Tr spécialisée, lexicologie/terminologie, documentation de recherche scientifique, traduction didactique, science de Tr. L'aspect culturel dans les deux examens du module d'analyse du discours se trouve dans la source du texte choisi ; l'enseignant choisit des textes extraits d'un livre d'auteur espagnol dans la spécialité Tr Ar-Esp-Ar, car selon lui, « *il faut que les étudiants plongent dans le contexte de la langue qu'ils étudient* »⁸. Mais mis à part la source des textes proposés, le contenu des examens de ce module sont théoriques. Le module de linguistique contient du culturel dans un passage à traduire sur la guerre froide et le conflit entre les pays capitalistes et communistes ; tout comme dans le module d'introduction à l'interprétation dans un passage à résumer en langue 'B', contenant des faits historiques nationaux (culturèmes).

- 25 Dans le module de méthodologie de Tr, l'examen (9) contient un proverbe en langue 'A' : "ذلك الشبل مثل ذلك الأسد." / [Traduction latérale : « Ce lionceau est comme ce lion »] / Traduction en français : « *Tel père, tel fils.* »] et sa traduction en langue 'B' : « *De tal palot al astilla.* » [Traduction latérale : « De tel bâton, telle écharde. »] / traduction en français : « *Tel père, tel fils.* »] ; le culturel est explicite puisque la question est d'expliquer la Tr proposée et le procédé (l'équivalent culturel dans l'autre langue-culture) ; quant au second examen (13) du module, c'est le savoir encyclopédique et le contexte de Tr qui est demandé dans trois des six questions. Dans le module d'histoire de Tr, les trois examens sont d'ordre culturel et cela concerne toutes les questions ; dans les neuf questions de l'examen (3) le sujet des questions est

sur les connaissances sur les thèmes : le mouvement de traduction et l'objectif de renaissance en période Ottomane en Algérie, l'école de langue El'alsan en 1835, maison de Sagesse [Bayt El-hikma] à Baghdâd, l'État des Abassides, la traduction syriaque, l'École Al'Alsan, le mouvement de renaissance par la traduction en Egypte, et la deuxième renaissance culturelle en Egypte. Les questions sont truffées de noms de personnages historiques : El-Khedewi Ismaïl Pacha, Rifaa Al-Tahtawi, El-Khadewi Abas Bacha, Le Khalif El-Abassid Haroun El-Rachid, Al-Tahtawi. La même chose dans les six questions de l'examen (6) : l'influence spirituelle, politique et culturelle du mouvement de traduction dans le Royaume de Bulgarie au Moyen-Age grâce à l'école de Brisslaf et Oukhrid sur les peuples slaves à l'est et au sud-est de l'Europe, l'École de Brisslaf et Oukhrid, les peuples slaves et leurs anciennes langues, la traduction de la Bible, deuxième renaissance en Egypte, Haute École de Traduction en Algérie, Union soviétique, Période de gouvernance de El-Khidiwi Ismaïl Bacha (1863-1879), cultures partagées des pays Soviétiques, et les musulmans de l'Asie centrale ; avec des noms de personnages historiques : Kiril et Moufidi, El-Khidiwi Ismaïl Bacha, Gorki.

- 26 Dans l'examen (4) et (5) de ce même module d'histoire de Tr, l'aspect culturel est dans le thème sur lequel les étudiants vont rédiger un commentaire. Le premier thème est sur l'avis des historiens et chercheurs arabes sur l'importance de l'époque Abbâsside (l'âge d'or) et la *Maison de la Sagesse* durant la période de Mohammed Ali Bacha dans le déclenchement du mouvement de traduction et le transfert de connaissances à partir des autres civilisations, et le second sur le dynamisme des traducteurs de la Reine Elizabeth d'Angleterre et le rôle de l'époque classique dans l'épanouissement de la traduction ; ainsi que le penchant vers la traduction de la poésie en Europe après la fin de l'Âge d'Or. Toujours avec des noms de personnages historiques : *Mohammed Ali Bacha* et *El-Ma'amoun* pour le premier, et la *Reine Elizabeth* pour le second.
- 27 Le culturel est présent dans le module d'histoire de traduction puisque la nature du module et du savoir qui doit être communiqué aux étudiants le nécessite. Le module d'histoire de traduction permet aux étudiants d'acquérir des connaissances sur l'histoire de traduction mais aussi sur le contexte historique, religieux, politique, administratif, culturel et linguistique des régions, des civilisations et des pays, récents et passés, et même préhistoriques liées directement et indirectement à l'évolution de la traduction.

Le culturel est aussi présent dans le module de méthodologie de traduction dans le but d'acquérir des connaissances sur les stratégies de traduction des notions culturelles (comme les proverbes), il est aussi employé implicitement par l'enseignant en proposant des supports d'auteurs étrangers, natifs de la langue 'B' étudiée. On le retrouve comme faisant partie des connaissances supplémentaires sur le contexte que l'étudiant doit connaître, et les extra-documents qu'il doit consulter afin de procéder à la Tr. Finalement, il y a des notions culturelles dans les textes et paragraphes à traduire ou résumer inclus avec d'autres questions dans certains examens.

8. Discussion

- 28 Aujourd'hui, la consigne « *traduisez ce texte en langue 'A' vers la langue 'B'* » est presque oubliée en enseignement de la traduction, puisqu'elle ne permet pas une évaluation équitable et une grille explicite. Le Disez rejoint notre point de vue en déclarant :

D'un point de vue didactique, des instructions peu précises (comme la simple consigne « traduire ») risquent d'induire chez l'étudiant.e une stratégie de neutralisation de tous les aspects du texte qui est tout le contraire de ce qu'un traducteur ou une traductrice digne de ce nom doit faire. Ne connaissant pas les besoins du commanditaire (ou, en contexte scolaire, les véritables attentes de l'enseignant.e), il/elle va bien entendu minimiser les risques.⁹

- 29 Les consignes précises permettent aux enseignants d'évaluer l'aptitude des étudiants à résoudre les problèmes de traduction. Une consigne contextualisée en examen de traduction permet aux étudiants de se préparer aux complexes et multiples situations de traduction du monde professionnel (Elisabeth Lavault (1998 : p. 90 ; Marie-Christine Aubin, 1998 : p. 150 ; Maria Dolores et al., 2007 ; Bolaños García-Escribano, 2018 ; Ch. Zehrer, 2014). La consigne localisée selon une culture spécifique permet aussi de prendre conscience de l'importance de la compétence interculturelle dans le métier du traducteur (Jean-Yves, 2015 ; Elisabeth Lavault, 1998, p : 84-88 ; Yarosh, 2015 ; Tomozeiu et Kumpulainen, 2016 ; Kahrizsangi et Haddadi, 2017 ; Thunnissen, 2015 et Cranmer, 2015). Il se peut que la tâche simpliste de traduire un texte vers une autre langue soit employée aux débuts des apprentissages en attendant que les étudiants développent un certain niveau en pratique traductive, puis ils passent à la traduction contextualisée, localisée et en situation interculturelle. Cependant, ce n'est pas le cas puisqu'il s'agit de la même consigne pour les étudiants de M2. Nous remarquons aussi qu'il y a des examens dans lesquelles l'étudiant doit deviner que la consigne consiste à traduire en langue 'B' ou 'A', il s'agit là d'une erreur pédagogique qui ne devrait pas être commise. Les étudiants n'ont pas à deviner les questions, mais y répondre. De plus que ces derniers ne devinent pas les intentions implicites des enseignants (Cranmer, 2015 ; Tomozeiu et Kumpulainen, 2016).
- 30 En dehors des exercices traditionnels de traduction d'un texte, les enseignants n'utilisent pas les variétés d'exercices proposées dans la littérature, servant à transposer et simuler les situations réelles de la traduction (Hennequin, 1998 : p. 102-104 ; Dolores et al., 2007 ; Olvera Lobo et al., 2007 ; Zehrer, 2014) en plus de ceux proposés par les modèles de développement de compétence interculturelle en enseignement de traduction : Le modèle EMT (European Master's in Translation)¹⁰ (Thunnissen, 2015), le modèle PICT¹¹ (Promoting Intercultural Competence in Translators) (Cranmer, 2015 ; D'ARCANGELO, 2013 ; Tomozeiu et Kumpulainen, 2016) et le modèle de Yarosh (2015).

A l'exception d'une seule question dans un examen d'histoire de Tr, il n'y pas de questions qui portent directement sur la culture dans les examens des modules théoriques.

- 31 Pour ce qui est du contenu des examens, les textes et extraits proposés pour la Tr contiennent des points de cultures étrangères et nationales variées et dont on a noté : pratiques religieuses, proverbes, expressions idiomatiques, histoire, contexte sociale, noms de lieux, noms de personnes, thème du texte à traduire, manifestation culturelle ; contenus dans des textes variés : articles de presse, discours politique, histoire, article scientifique, textes philosophiques, et articles du journal officiels. L'interculturel en traduction concerne aussi les cultures locales, puisqu'un traducteur doit savoir comment communiquer sa culture à l'Autre.

Les aspects cultures sont très présents dans le module d'histoire de traduction puisque la nature du module et du savoir qui doit être communiqué aux étudiants le nécessite. Ce module permet aux étudiants d'acquérir des connaissances sur l'histoire de la

traduction mais aussi sur le contexte historique, religieux, politique, administratif, culturel et linguistique de régions, pays et civilisations de différentes époques. Une enseignante de ce module a répondu, en lui demandant quelle est l'importance du culturel dans son cours, : « *Nous voyageons pendant le cours d'histoire de la traduction* »¹².

- 32 Le module de méthodologie de traduction contient des aspects culturels pour permettre aux étudiants d'acquérir des connaissances sur les stratégies de traduction des notions culturelles comme les proverbes. Les enseignants exploitent les textes d'auteurs étrangers natifs à la langue 'B'. Cela permet aux étudiants de développer leurs connaissances sur les écrivains de la langue 'B', et de l'univers de l'Autre à travers ses propres mots.

L'objectif de cette recherche était de savoir s'il y a de l'inter-culturel dans les examens de la formation des traducteurs. Nous avons trouvé que la consigne traditionnelle « *traduire un texte en langue 'A' vers une langue 'B'* » domine les examens des modules de traduction. Loin d'être une étape pour habituer les étudiants à la traduction et développer leurs habilités à traduire, elle est employée et généralisée pour tous les niveaux. Certains examens ne contenaient pas de consignes. Il s'agit d'une pratique non pédagogique. Nous estimons que la riche variété d'exercices que littérature récente en pédagogie et didactique de l'interculturel en traduction propose n'est pas exploitée en formation des futurs traducteurs afin de les habituer à la complexité de la situation de traduction qui baigne dans différentes cultures.

- 33 L'histoire de la traduction est un module inter-culturel avec un contenu riche et varié informant sur les époques, les civilisations et les cultures au fil de l'histoire. Cependant, les questions d'examens des modules théoriques ne portent pas explicitement sur l'inter-culturel. La traduction est communication interculturelle puisque le traducteur se trouvera forcément face à des notions culturelles lors de la traduction des textes. En effet, les textes littéraires et de spécialité des examens des modules de traduction contiennent du culturel. On le trouve dans le thème proposé, les personnages (figures historiques, écrivains, politiciens, et les noms de personnages dans une histoire), les noms de lieux, noms d'organismes nationaux et internationaux, pratiques religieuses, proverbes, expressions idiomatiques, contextes social et économique, et situations et événements politiques. Le culturel peut être inculqué implicitement par les enseignants en choisissant des textes appartenant à des auteurs natifs de la langue de traduction, ou justifiant et argumentant le choix du procédé de traduction.

- 34 La traduction est communication interculturelle. Il y a de l'inter-culturel dans les examens de traduction, mais c'est loin de parvenir d'une volonté consciente des enseignants. Nous pensons qu'une recherche avec un plus large corpus parvenant de tous les instituts de traduction en Algérie est à réaliser. Elle permettra d'explicitier les pratiques pédagogiques et didactiques de l'interculturel dans la formation des traducteurs en Algérie.

BIBLIOGRAPHIE

- ALI SEDDIK, Ahmed., « Stratégies de traduction culturelle », *Revue Amarabak*, n° 11, 2013, pp. 20-1. Disponible sur [<https://platform.almanhal.com/Details/Article/71423?lang=ar>] (Consulté le 07/05/2020).
- AUBIN, Marie-Christine., « Internet pour enseigner la traduction ? », dans : DELISLE JEAN et LEE-JAHNKE HANNELORE (dirs), « Enseignement de la traduction et traduction dans l'enseignement », Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1998, pp. 141-151.
- BOLAÑOS GARCIA-ESCRIBANO, Alejandro., DIAZ-CINTAS, Jorge., MASSIDDA, Serenella., « Recent trends in translator training – audiovisual translation and applied technologies at stake », *The Interpreter and Translator Trainer*, n° 12, 2018, pp. 254-255.
- CORDONNIER, Jean-Louis., « Aspects culturels de la traduction : quelques notions clés », *Meta : Translators' Journal*, n° 1, 2002, pp. 38-50.
- CRANMER, Robin., « Introducing intercultural communication into the Teaching of Translation », *Russian Journal of Linguistics*, n° 4, 2015, pp. 155-174.
- CRÉPON, Marc., « La traduction entre les cultures », *Revue germanique internationale*, n° 21, 2004, pp. 71-82.
- D'ARCANGELO, Adel., « Promoting intercultural competence in translators' (PICT) : un projet didactique européen », *Repères DoRif n.3 - Projets de recherche sur le multi/plurilinguisme et alentours...*, n° 3, Roma, 2013.
- DE LAUNAY, Marc B. « Traduction, tradition », *Le Cahier (Collège international de philosophie)*, n° 6, 1988, pp. 45-52.
- JEON, Mi-Yeon., BRISSET, Annie., « La notion de culture dans les manuels de traduction : Domaines allemand, anglais, coréen et français », *Meta : Translators' Journal*, n° 2, 2006, pp. 389-409.
- HANSEN, Gyde., « Success in translation », *Perspectives*, n° 3, 1997, pp. 201-210.
- HENNEQUIN, Jean., « Pour une pédagogie de la traduction inspirée de la pratique professionnelle », dans : DELISLE JEAN et LEE-JAHNKE HANNELORE (dirs), « Enseignement de la traduction et traduction dans l'enseignement », Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1998, pp. 97-105.
- HOUSE, Julianne., *Traduction*, Oxford University Press, (2009).
- Lee-Jahnke, Hannelore., « La traduction comme négociation », dans : DELISLE JEAN et LEE-JAHNKE HANNELORE (dirs), « Enseignement de la traduction et traduction dans l'enseignement », Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1998, pp. 79-95.
- HURTADO ALBIR, Amparo., *Researching Translation Competence by PACTE Group*, John Benjamins Publishing Company, (2017).
- GABET, Dominique., « La traduction : discipline ou interdiscipline ? », dans : DELISLE JEAN et LEE-JAHNKE HANNELORE (dirs), « Enseignement de la traduction et traduction dans l'enseignement », Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1998, pp. 107-113.
- LADMIRAL, Jean-René., « Les enjeux métaphysiques de la traduction. À propos d'une critique de Walter Benjamin », *Le Cahier (Collège international de philosophie)*, n° 6, 1988, pp. 39-44.

- LADMIRAL, Jean-René., « Lever de rideau théorique : quelques esquisses conceptuelles », *Palimpsestes. Revue de traduction*, n° 16, 2004, pp. 15-30.
- LADMIRAL, Jean-René., LIPIANSKY, Edmond Marc., *La communication interculturelle*, Les Belles Lettres, (2015).
- LADMIRAL, Jean-René., « Pour une philosophie de la traduction », *Revue de Métaphysique et de Morale*, n° 1, 1989, pp. 5-22.
- LADMIRAL, Jean-René., « Un triangle traductologique », *Translationes*, n° 2, 2010, pp. 9-21.
- LE-DISEZ, Jean-Yves., F.A.C.T. *Une Méthode pour traduire de l'anglais au français de la version à la traduction*, Ellipses, (2015).
- Olvera Lobo, María Dolores, *et al.*, « A professional approach to translator training (PATT) », *Meta : Translators' Journal*, n° 3, 2007, pp. 517-528.
- PAILLÉ, Pierre., « L'analyse par théorisation ancrée », *Cahiers de recherche sociologique*, n° 23, 1994, pp. 147-181.
- PICT : Promoting Intercultural Competence in Translators, « Intercultural competence curriculum framework », Long Life Learnig, 2020, pp. 1-44. Disponible sur [http://www.pictllp.eu/download/PICT_Curriculum_Framework.pdf] (Consulté le 06/05/2020).
- THUNNISSEN, Lisa., « The Framework and other models : comparison to PACTE and EMT », PETRA-E meeting Misano, 2015. Disponible sur [<https://petra-educationframework.eu/wp-content/uploads/sites/74/2016/09/PETRA-E-PACTE-and-EMT.pdf>] (Consulté le 06/05/2020).
- TOMOZEIU, Daniel., KOSKINEN, Kaisa., D'ARCANGELO, Adel., « Teaching intercultural competence in translator training », *The Interpreter and Translator Trainer*, n° 3, 2016, pp. 251-267.
- VENUTI, Lawrence., *The scandals of translation : towards an ethics of difference*, Routledge, (1998).
- YAROSH, Maria., « Translator intercultural competence : a model, learning objectives, and level indicators », dans : YING CUI et WEI ZHAO (dirs.), « Handbook of Research on Teaching Methods in Language Translation and Interpretation », IGI Global, 2014, pp. 160-187.
- ZEHRER, Christiane., « Teaching the complexity of translation », n° 1, 2014, pp. 123-137.

NOTES

1. Compétence Interculturelle du Traducteur : Modèle, objectifs d'apprentissage, et indicateurs du niveau.
2. Jean-Yves Le Disez, professeur de traduction à l'université de Bretagne Occidentale, a développé la méthode F.A.C.T : une méthode pour traduire de l'anglais au français, de la version à la traduction : mieux lire, mieux rédiger, mieux traduire.
3. Correspondance par email et entretien (03/08/2019).
4. Correspondance par email et entretien (le 03/08/2019)
5. Le PICT (Promoting Intercultural Competence in Translators), ayant pour objectif la promotion de la compétence interculturelle chez les traducteurs et la formation en compétence interculturelle (Intercultural competence (IC) training), a proposé un module indépendant intitulé « *Communication Interculturelle pour la Traduction* ». Les enseignants qui ont développé ce modèle proposent sur le site <http://pict.icc-languages.eu/> un syllabus avec des objectifs bien précis, des méthodes d'enseignement (non exhaustives) et d'apprentissage, et des supports pour les enseignants avec les critères et types d'évaluations (formative et sommative) selon le niveau

de maîtrise des sous-dimensions du modèle PICT, ainsi que le mode de travail des étudiants (individuel, binôme, en groupe, etc.) dans les différentes activités (consulté le 07/05/2020).

6. Disponible sur [http://www.pictllp.eu/download/fr/teaching-material/13_Savoir-faire-preuve-desprit-dinitiative-et-douverture-culturelle.pdf] (consulté le 12/05/2020).

7. Tr : Traduction, Fr : Langue française, Alm : Allemand, Ar : Arabe, Ang : Anglais, Esp : Espagnole, Rus : Russe.

8. Entretien avec l'enseignant (le 25/04/2019).

9. Passage d'une réflexion sur l'importance de la consigne en exercice de traduction reçu par email de la part de Jean-Yves Le Disez (le 3/08/2019).

10. Disponible sur [https://ec.europa.eu/info/resources-partners/european-masters-translation-ent_fr] (consulté le 09/05/2020).

11. Voir [<http://www.pictllp.eu/>] (consulté le 11/05/2020).

12. Entretien avec l'enseignante (le 25/04/2019).

RÉSUMÉS

Les récentes recherches en pédagogie et didactique de traduction insistent sur l'intégration de l'interculturalité en enseignement de traduction. Nous avons voulu savoir si les enseignants inculquent les aspects interculturels dans les sujets examens, et à quel niveau : la consigne et les questions ou le contenu. Nous avons analysé les sujets d'examens de la formation 'traduction' à l'Institut de Traduction de l'Université d'Alger 2 en utilisant la théorie ancrée, après les avoir classés en deux catégories : les consignes de traduction et les questions, et les contenus des modules pratiques et théoriques. Nous avons trouvé que les enseignants n'exploitent pas la consigne contextualisée et interculturelle dans les examens de pratiques traductives, et se contentent de la consigne classique : « traduire un texte de la langue 'A' vers la langue 'B' ». Les questions des modules théoriques ne portent pas sur l'interculturel ; quant aux contenus, il n'y a que le module d'histoire de traduction qui contient des aspects culturels de différentes civilisations et époques. L'interculturel est bien présent dans les textes à traduire dans les modules de pratiques traductives ; on le retrouve dans les thèmes proposés, les personnages (personnages historiques, écrivains, politiciens, et les noms de personnages dans une histoire), les noms de lieux, noms d'organismes nationaux et internationaux, pratiques religieuses, proverbes, expressions idiomatiques, contexte sociale, contexte économique et les situations et les événements politiques.

Recent researches in translation pedagogy and didactics emphasize the integration of interculturality in teaching translation. We wanted to know if the teachers include intercultural aspects in the exams and at what level : translation instructions, questions or content. We have analyzed the exams from the "translation" training program at the Translation Institute of the University of Algiers 2 using the grounded theory, after we have classified them into two categories : instructions of translation and questions, and the contents of practical and theoretical courses. We have found out that teachers do not use the contextualized and intercultural instruction but just the formula : "translate the text from a source language 'A' to a target language 'B'". The questions and the content of the theoretical courses are not related to interculturality, except for the translation history module which includes cultural aspects from different civilizations and eras. In translation courses, interculturality is clearly present in the

content of the texts to be translated. We find inter-cultural aspects in the proposed themes, the characters (historical figures, writers, politicians, and the names of characters in a story), place names, names of national and international organizations, religious practices, proverbs, idioms, social and economic contexts, political situations and events.

INDEX

Mots-clés : compétence interculturelle en traduction, consigne de traduction, exercice de traduction, interculturel en examen de traduction

Keywords : intercultural competence in translation, translation instructions, translation exercises, intercultural in translation exams

AUTEUR

MOHAMMED AMIN BENARIBI

Faculté des Langues Etrangères de l'Université d'Alger 2, Algérie